

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Antoine GROB

L'Association Catholique et son
histoire

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 1-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

et son histoire

L'année de sa fondation l'Association catholique comptait 250 membres. La jeune société, appelée "Association catholique de Pie IX" ou simplement "Société de Pie IX" fut en butte aux attaques les plus violentes de la presse radicale. Le *Bund*, journal officieux de Berne, crut de son devoir de mettre les pouvoirs fédéraux en garde contre ce nouveau *Sonderbund*. Mais ces attaques n'arrêtaient point les progrès de la société : en 1862 elle comptait 1720 membres ; en 1867 elle atteignait le chiffre de 4000 ; dix ans plus tard elle dépassa 10,000 et en 1882 elle arriva au nombre de 15,700 membres.

Chose digne de remarque ! c'est précisément pendant les années de ce *Kulturkampf*, de triste mémoire, que la société prit sa plus grande extension. Ces jours furent malheureux pour les catholiques suisses ; mais ils se serrèrent d'autant plus nombreux et plus courageux autour de leur drapeau. Car la société a toujours tenu ce qu'elle avait promis à Beckenried en 1857: Fidélité inébranlable au Saint-Siège et obéissance filiale aux Evêques.

Elle montra son dévouement au Pape lors de la spoliation d'une grande partie des Etats de l'Eglise en 1860. La société de Pie IX protesta contre ce vol sacrilège. Elle recueillit 150,000 signatures qu'elle déposa aux pieds du S. Pontife. Le meilleur peintre suisse, Paul Deschwanden, avait artistement orné les quatre puissants in-folios qui les contenaient. Les 30,000 francs du denier

de S. Pierre qui accompagnèrent cette protestation de fidélité au S. Père, lui prouvèrent aussi la générosité des Suisses. Pie IX, très touché de cette attention, remercia chaleureusement les catholiques et en particulier la société qui portait son nom.

Des malheurs plus grands encore vinrent fondre sur Pie IX ; la ville éternelle fut prise et le Pape lui-même fut confiné dans ce palais qui sert encore de prison à Pie X. La Société de Pie IX recueillit de nouveau les protestations douloureuses des catholiques suisses, et cette fois ce furent 250,000 signatures qui témoignèrent au vénérable Pontife la fidélité de ses enfants suisses.

Durant toute la période de ces temps troublés, la Société de Pie IX fut toujours la première sur la brèche. Elle soutint vaillamment la lutte du bon droit contre la force : elle dirigea et résuma toute l'action catholique dans notre pays.

Elle protesta solennellement contre l'exil de Mgr Mermillod, contre la "destitution" de Mgr Lachat ; contre la situation injuste que les lois des gouvernements de Soleure, Berne, Argovie, Genève et autres faisaient aux catholiques et en particulier au clergé ; contre la spoliation des églises catholiques de Berne, Bâle, Zurich, Genève, et d'ailleurs. Et si le sort des catholiques dans les cantons mixtes s'est bien amélioré, ils le doivent surtout à la lutte courageuse et ferme de la Société de Pie IX.

Remarquons que, dans la Suisse romande, les catholiques de Fribourg et du Valais avaient suivi avec enthousiasme le généreux exemple de leurs frères de langue allemande. La société prospérait dans le canton de Fribourg ; des assemblées cantonales réunirent plus d'une fois des foules nombreuses autour de leurs

vallants chefs. En Valais un grand nombre de paroisses avaient des sociétés florissantes.

Mais cet enthousiasme ne fut que de courte durée. C'est ce que rappelait avec un accent de tristesse Mgr Esseiva, à la réunion de la section cantonale friburgeoise, à Romont, il y a quelques mois :

"Hélas! cet élan ne devait pas se maintenir. Le calme avait succédé à l'orage et maintes sections se laissèrent aller à l'engourdissement et au sommeil."

Bien que dans une mesure moins grande, la Suisse allemande souffrit du même état de choses. En effet, le nombre des membres, au lieu d'augmenter, avait diminué d'environ 2000 dans les 15 dernières années du siècle. L'insouciance et le sommeil d'un grand nombre de sociétaires sont assurément la cause de ce recul. C'est du reste le danger qui menace toute société en temps de paix. Toutefois cette diminution ne s'expliquerait-elle pas en partie aussi par le développement que prirent les sociétés d'hommes et d'ouvriers catholiques (Katholische Männer und Arbeiterverein.) ? Elles recrutèrent en effet pendant cette période près de 8000 hommes répartis en 70 à 80 sections.

Il était grand temps que la Société de Pie IX sortit enfin de ce sommeil léthargique. C'est ce que comprennent très bien les catholiques de la Suisse allemande. "Ces dernières années, ajoute Mgr Esseiva, nos compatriotes de langue allemande se ressaisirent, et, avec sa nouvelle organisation, ses statuts révisés, l'Association a fait depuis trois ans d'immenses progrès".

La réunion générale d'Einsiedeln (29, 30, 31 juillet 1899) ouvre une ère nouvelle de prospérité pour la société. Elle prend le nom abrégé de "Association catholique". Des statuts nouveaux lui donnent un

puissant élan. Les cercles et les sociétés catholiques n'appartenant à aucune grande corporation sont invités à entrer dans l'Association, pour que de ce grand arbre la sève se répande jusqu'au plus petit rameau. Un secrétariat général et permanent est créé, et c'est au premier secrétaire général, M. le Rd curé Peter, de Triengen (Lucerne) que l'Association doit le recrutement de plusieurs milliers de membres. Disons qu'il fut très bien secondé par le clergé paroissial des cantons allemands. Mais n'oublions pas non plus le zèle infatigable de quelques laïques, défenseurs intrépides de la cause catholique : MM. Bamberger, rédacteur, St-Gall ; Frei Clément, Einsiedeln ; Dr Buomberger, professeur, Fribourg ; Huber, député, Häggligau (Argovie), pour ne parler que de ces quatre messieurs qui donnèrent jusqu'à vingt conférences chacun sur l'Association catholique.

Les catholiques de la Suisse romande ont suivi l'élan donné par leurs compatriotes allemands, grâce surtout au zèle du dévoué président de la Section française, Mgr Esseiva, et à la collaboration active de nombreux membres ecclésiastiques et laïques.

Nous sommes heureux d'emprunter encore la conclusion de ce petit aperçu historique au discours de Mgr Esseiva :

"Aujourd'hui elle (l'Association catholique) se présente pleine de vie et de regain de jeunesse, elle peut mettre en ligne de bataille une grande et belle armée de 40,000 membres prêts à marcher aux saints combats."

Chanoine GROB